

MENU

< 🔍 Rechercher actualité

RDV sur LaPlace

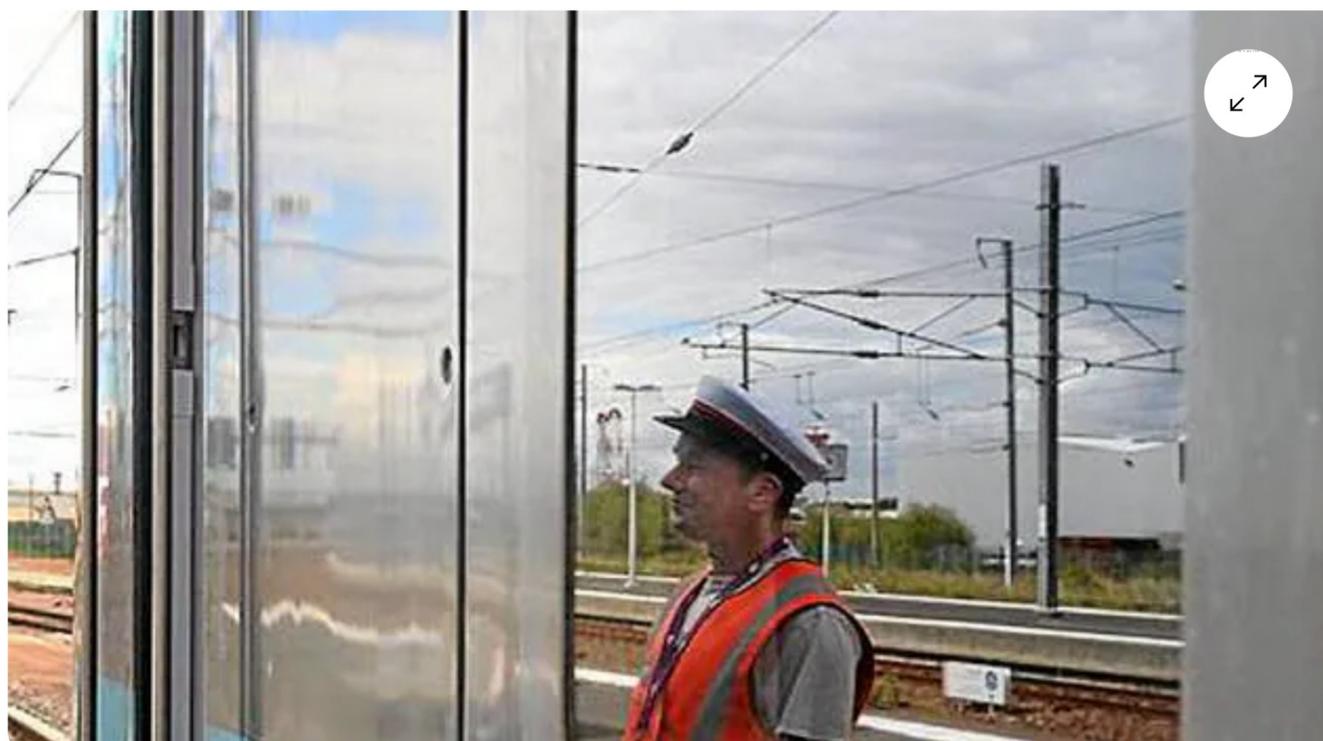


Patrice

Accueil > Pays de la Loire > Nantes

Photographie. Depuis des années, la vie du rail inspire Patrice

Ils ont confié leurs albums au Centre d'histoire du travail. Ont bossé en haut des poteaux, sur les rails, dans les bus, photographiant manifs et lieux de travail. Tranches de vie et témoignages de ces passionnés de photographie.



Dans les archives de Patrice Morel, c'est quasi l'histoire du rail qui défile. | PATRICE MOREL

Ouest-France Yasmine Tigoé.

Publié le 01/11/2017 à 03h52

Lire le journal numérique

Il ne sort jamais sans. Des années que ça dure. Patrice Morel avait 16 ans quand il s'est laissé prendre par le virus de la photographie. « **Pour le dessin, d'abord**, se souvient-il. **Pour apprendre l'ombre et la lumière.** » Ce doué en dessin intègre l'école Boulle, à Paris. Mais il n'ira pas au bout de son cursus. « **Trop anar** », rigole-t-il aujourd'hui. Il quitte l'école, mais ni le crayon, ni l'appareil photo. Il a 60 ans à présent, est retraité, mais c'est encore comme ça qu'il raconte le monde.



Depuis deux ans, Patrice Morel a entamé une série sur les métiers de la circulation à la SNCF. | PATRICE MOREL

Montrer, témoigner, laisser des traces... Ce militant CGT, adhérent au Parti communiste, correspondant du journal *L'Humanité*, capte mouvements sociaux, fêtes de l'Huma et scènes de rues... À Saint-Nazaire, où il vit depuis 2008, il est de chaque manifestation, croque les visages derrière les banderoles, balade sa bouille et son appareil au milieu des cortèges... **« Je suis un peu privilégié, dit-il. Les camarades me connaissent. »** Il aime aussi saisir les à-côtés, parce que, assure Patrice Morel, **« pour parler d'un sujet, c'est mieux de parler de ce qui se passe à côté »**. Des clichés qu'il envoie, à chaque fois, à *L'Huma* et au Centre d'histoire du travail.

Grèves et construction de l'Eurostar

Et puis il y a le métier. Patrice est entré à la SNCF en 1979, comme aiguilleur. Chouette source d'inspiration. Là-bas, il bosse au comité d'entreprise, devient responsable communication, anime le photo-club. Photographie surtout. Les arbres de Noël de la boîte. Mais aussi et surtout ses collègues en lutte, les hommes au travail. Comme cette série sur les enrayeurs, **« un métier très dangereux, dur. Hiver comme été, un enfer »**.



Patrice Morel, entré à la SNCF en 1979, a photographié son entreprise sous toutes les coutures. | OUEST-FRANCE

Sur les aiguilleurs aussi, les agents dans les gares, les conducteurs... Dans ses archives, c'est quasi l'histoire du rail qui défile. La construction de l'Eurostar n'a pas échappé à son regard. Les grèves non plus. « **J'ai fait entrer des photographes de L'Huma aux AG (Assemblées générales) des cheminots** », se souvient-il. Son ancien lieu de travail continue de l'inspirer. Depuis deux ans, Patrice Morel a entamé une série sur les métiers de la circulation à la SNCF. Et rêve d'une série sur les métiers de la mer.

Le jour où nous le rencontrons, il vient avec une pile de photos et plusieurs albums. Ses photos de métiers et de manifs, mais pas seulement. Cérémonies du souvenir (il est membre des amis du musée de la Résistance de Châteaubriant), le canard de l'exposition Estuaire, un visage d'enfant dans une foule de manifestants, des militants CGT devant un hôtel de la Liberté, des SDF le long du canal de l'Ourcq, une chaise McDonald's devant le musée du communisme à Prague... « **Il y a des photos à faire tous les jours. Parfois je me dis que quelque chose va se passer. Et ça arrive. C'est l'instant photographique** ».

À suivre : Michèle mitraille les slogans dans les manifs de rue.

Nantes